

## Mère Agnès-Mariam de la Croix

### Conférence sur Saint Jean de la Croix

Qâra, le 2 Avril 2008

Ces fêtes ont été très utiles pour nous malgré les péripéties, les difficultés. C'est à travers les difficultés que le Seigneur nous purifie.

Nous allons commencer à focaliser un peu plus sur St Jean de la Croix. Quel est le but de la première et de la deuxième partie de la Montée du Carmel ? Je fais une petite synthèse mais je demande à chacun de lire St Jean de la Croix. On va commencer par la première partie comme lecture. Moi, je vais continuer.

Quel est le but de St Jean de la Croix en décrivant la montée du Mont Carmel ? Son but est le suivant : si l'âme veut s'unir à Dieu, c'est-à-dire être divinisée, c'est-à-dire recevoir l'Esprit Saint, c'est-à-dire si elle veut arriver au véritable bonheur, à la paix que rien ne va ébranler, elle a besoin de sortir en dehors d'elle-même. Et c'est ce que nous lisons dans les strophes – parce que St Jean de la Croix était poète – c'est ce que nous lisons dans les strophes de la Montée du Carmel. Et je vais lire la première strophe : *Ma demeure étant pacifiée.*

Une nuit obscure où il y a les angoisses de l'amour. *Je suis sortie sans être aperçue, ma demeure étant pacifiée.* Pourquoi « dans une nuit obscure » ? Parce qu'il est impossible d'arriver à la lumière sans passer par la nuit. Et sinon, la lumière dans laquelle nous sommes est une lumière fautive. Les plus grands mystiques, les plus grands théologiens mystiques parlent de la plus haute expérience de Dieu : c'est la nuit. Parce que Dieu est tellement grand que si vraiment j'expérimente Dieu, je vais expérimenter que je ne vois rien parce qu'il est plus grand que moi. C'est comme quelqu'un qui rentre dans la mer : est-ce que la mer est en lui ou bien lui est dans la mer ? Il ne peut pas prendre la mer en lui, il ne peut pas assembler toute la mer en lui donc il est dans la mer. D'où : il va se voir dans les ténèbres.

Si moi, je veux m'approcher de Dieu, je dois sortir de moi-même. Qu'est-ce que ça veut dire : je dois sortir de moi-même ? Je dois me renoncer. Quand Dieu apparaît à Moïse dans le buisson ardent, il commence par lui dire : *Ôte tes sandales de tes pieds parce que là où tu te tiens, c'est une terre sainte.* « Ôter ses sandales de ses pieds », c'est se renoncer soi-même, c'est sortir de soi. Et je prétends que c'est la véritable voie du renoncement ascétique. Car sans renoncement à soi, je n'ai pas besoin du Malin ; moi-même, je me prends vers la perdition en croyant que je suis en train de faire quelque chose de très spirituel. Celui qui va en voyage sans prendre une carte, il

perd son temps et il se perd. La carte, ce sont les orientations de Notre Seigneur dans l'Évangile bien-sûr, du Saint Esprit dans la Bible, et ce que nous enseigne St Jean de la Croix et les Pères du désert. Téméraire est celui qui prétend faire une construction spirituelle sans prendre de précautions. Je n'ai pas envie d'être austère et de vous faire peur mais parce que je vous aime et par expérience je sais que c'est très difficile – c'est impossible – d'arriver à goûter l'Esprit de Dieu sans se renoncer. Déjà dans l'Ancien Testament Dieu demande aux Israéliens de se faire circoncire. Qu'est-ce que ça veut dire se faire circoncire ? C'est couper quelque chose qui arrête l'énergie vitale de l'homme. C'est rendre la personne plus féconde, enlever les obstacles. Et ensuite dans Jérémie le Seigneur va nous dire : *Ôtez le prépuce de votre cœur*. Donc l'autre opération, c'était une opération symbolique. Ce qu'il faut, c'est ouvrir notre cœur. Ouvrir notre cœur et quoi ? Nous recherchons la vraie circoncision ; la vraie circoncision, c'est la circoncision du cœur. *Un cœur pur crée en moi, ô Dieu, et mets dans mes entrailles un esprit magnanime*. Et les Pères disent que celui qui se renonce vraiment arrive d'une manière certaine à l'union à Dieu. La vraie mystique est basée sur les principes de St Jean de la Croix qui sont comme la crème de tout ce que la tradition des Pères du désert et du mysticisme oriental et occidental a pu produire. Après beaucoup de réflexion, d'expérience et d'étude je puis vous assurer la chose.

Ça semble difficile mais quand on y rentre, ça devient de plus en plus savoureux. Pourquoi ça devient savoureux ? Parce que lorsque la personne commence à faire travailler sa volonté, cette volonté assure une stabilité et la stabilité donne de la force, et la force vient de la paix et la paix donne le (?). Une chose derrière l'autre.

Donc écoutons St Jean de la croix et voyons qu'il a deux voies : la voie des sens, la voie corporelle, le renoncement corporel, et numéro deux – le renoncement spirituel. Celui qui dit : « Moi, je m'en vais à la renonciation, à la purification spirituelle » sans avoir fait le nécessaire dans le corps, il va tomber comme Salomon. Qu'est-ce qu'il a fait Salomon ? Il avait la sagesse de Dieu et cependant, à la fin de sa vie, il a commencé à adorer les idôles, ça veut dire qu'il a été complètement aveuglé dans son esprit. A cause de quoi ? A cause des femmes ; il avait 700 femmes sans compter les concubines. Donc du point de vue corporel St Jean de la Croix nous dit qu'il faut renoncer au plaisir des sens. Jésus, c'est très austère ! C'est le commencement. Si on ne fait pas cela, on devient esclave des sens. Je vous demande de lire les premiers chapitres de la première partie de la Montée du Carmel. C'est bien de le faire d'une manière pratique. Quand on rentrait, on était encore postulantes ou novices, on nous apprenait pratiquement à ne pas regarder, à ne pas entendre, à ne pas sentir. On avait des herbes amères pour mettre dans la bouche pour pratiquer un certain renoncement aux sens. Ce n'est pas le plus important mais c'est important parce que ça fortifie la volonté et du point de vue pratique c'est un bon athlétisme. Alors je saute au chapitre 13, je vous demande de lire tous les chapitres. Au chap. 13 St Jean de la Croix dit de quelle manière l'âme doit entrer dans cette nuit des sens.

Pourquoi la « nuit des sens » ? Parce que lorsque nous nous privons de quelque chose, nous entrons comme dans une nuit. Cette nuit est une nuit active. C'est comme quelqu'un qui rentre dans la chambre et qui éteint la lumière. C'est une nuit active, c'est moi qui rentre. Et St Jean de la Croix dit que quand on commence comme ça, très vite le Seigneur vient prendre la relève. Comment vient-il prendre la relève ? Au lieu de faire des efforts pour entrer dans la nuit, pour rester dans le rien, le Seigneur vient par son Esprit Saint, il fait comme un mur autour de l'âme qui ne peut plus sentir et ça s'appelle la nuit passive des sens. Avant j'avais des inclinations et je les compte ; je fais des sacrifices et je les compte. Mais très vite, à celui qui agit avec efficacité et courage, le Seigneur envoie l'Esprit Saint qui ferme les passions de l'âme. Même si elle veut, elle ne peut plus jouir des choses corporelles. Elle reste dans le silence. Elle reste dans la pureté et le silence. Les passions ne sont plus actives. C'est ce qu'il dit à la fin du verset : *Ma demeure étant en paix.*

Et c'est ainsi que l'âme devient connaturelle à l'Esprit Saint. Donc vous lirez ces chapitres et moi, je vais lire maintenant ce que le saint Père nous dit ( ?). Chapitre 13.

1. Premièrement, le désir d'imiter le Christ.

2. Deuxièmement, pour marcher derrière le Christ qui a dit : *Que celui qui veut me suivre renonce à lui-même*, pour y parvenir, toutes les fois qu'une satisfaction s'offre aux sens et qu'il n'y va pas de la gloire et de l'honneur de Dieu, y renoncer et s'en priver pour l'amour de Jésus Christ. Je donne un exemple : *S'il se présente des choses agréables à entendre qui ne sont pas au service et à l'honneur de Dieu, refuser ce plaisir et se priver d'entendre. C'est pratique. Si l'on ressent du plaisir à regarder des choses qui ne servent pas à s'élever d'avantage à Dieu, se refuser ce plaisir et se priver de regarder. Si l'on prend de la satisfaction à parler ou à faire autre chose – s'en priver. Faire de même pour tout ce qui plait aux sens lorsqu'on peut sans inconvénient s'en abstenir.* Il est très réaliste. Au cas contraire, il suffit de ne pas s'arrêter au plaisir qu'on y trouve. C'est de cette façon qu'il faut travailler à mortifier ses sens, à les vider de toute satisfaction ; en un mot il faut les mettre dans l'obscurité. En faisant ainsi on avancera beaucoup en peu de temps. C'est une ascèse. C'est comme quelqu'un qui fait un régime. C'est de cette manière qu'on va avancer beaucoup. Pourquoi ? Parce qu'on ôte le voile qui nous empêchait de voir Dieu et ce voile, c'est le voile de nos sens, c'est le voile de nos passions. Il va nous donner un moyen extraordinaire pour éteindre les passions naturelles en nous et il dit que si nous le pratiquons, cela conduit à l'acquisition de très hautes vertus. Il dit : *Visez toujours non au plus facile mais au plus difficile, non au plus savoureux mais au plus insipide, non à ce qui est agréable mais à ce qui est moins agréable, non à ce qui repose mais à ce qui coûte, non à ce qui console mais à ce qui désole, non au plus mais au moins, non au plus élevé et au plus précieux mais au plus bas et au plus méprisé, non à vouloir quelque chose mais à ne rien vouloir, non à rechercher à ce qu'il y a de meilleur mais ce qu'il y a de pire. Et désirer entrer pour l'amour du Christ dans le total dénuement, dans le vide et le dépouillement de tout ce qu'il y a dans le monde. Tout cela, l'embrasser avec ardeur et s'accoutumer à le vouloir. Si on le pratique de tout son cœur, on y trouvera très vite beaucoup*

*de plaisir et de consolation. Pourvu toutefois qu'on procède avec ordre et discrétion. Il est très, très réaliste, le saint Père. Ordre et discrétion. Il ne s'agit pas de devenir comme des fous, non ; il s'agit – avec ordre et discrétion – de couper en nous (coupure d'enregistrement).*

Les Pères du désert y passaient leur vie, ils commençaient par ça. Ça s'appelle « les œuvres corporelles ». Ils passaient des années d'abord comme ça et ensuite ils pouvaient s'élever vers les grandes sphères de la contemplation et de l'union à Dieu. On va me dire : « Nous ne sommes pas des Pères du désert. » Tout chrétien qui veut devenir heureux est appelé à tuer le vieil homme en lui. Sinon il va être toujours comme un enfant balotté par la tempête. Si on veut la paix, ça, c'est la voie de l'union. Si nous voulons construire quelque chose qui ne va jamais être ébranlé, ça, c'est la manière de faire une chose qui ne va jamais être ébranlée.

*Ce qui vient d'être dit, convenablement exercé, suffit à introduire l'âme dans la nuit des sens. C'est extraordinaire, ça veut dire qu'on rentre dans la quatrième demeure. Ça veut dire qu'on devient des contemplatifs. C'est exactement comme le vaisseau spatial qui commence à monter ; il y a encore de la gravité qui le tient mais à un moment il laisse tomber ses réservoirs de carburant et puis c'est la lune qui commence à l'attirer dans son orbite. Il commence à recevoir les vibrations de l'Esprit Saint dans sa foi. On cherche et on regarde à droite et à gauche : qui a vu la Sainte Vierge, à qui Saint Elie est en train d'apparaître ? Alors qu'ici, c'est l'Esprit Saint lui-même qui travaille dans l'âme, c'est d'un autre ordre, c'est de l'ordre existentiel. Là-bas, c'est l'ordre visuel, ça ne change rien. Ici, c'est de l'ordre existentiel, c'est là qu'on devient divinisés.*

Il nous donne encore d'autres indications, le chapitre 13 est extraordinaire. Pour donner plus d'ampleur à la matière nous allons indiquer un autre exercice qui conduit à la mortification de la concupiscence de la chair, de la concupiscence des yeux et de l'orgueil de la vie, trois choses dont St Jean nous dit que le monde est plein et qui sont la racine de toutes les autres passions et appétits.

Quelles sont ces trois indications ?

Premièrement : agir au mépris de soi et désirer que les autres fassent de même.

Deuxièmement : parler au mépris de soi et désirer que les autres fassent de même.

Troisièmement : avoir une basse opinion de soi et désirer que les autres fassent de même.

Maintenant il va dire les vers qu'il a mis au début de ce livre :

*Pour arriver à goûter tout, n'ayez de goût pour rien. Ça, c'est St Jean de la Croix. Il ne dit pas seulement « n'ayez de goût pour rien », non. Lui, il veut nous faire goûter au tout, c'est pour ça qu'il nous dit « n'ayez de goût pour rien ».*

*Pour arriver à posséder tout, souhaitez ne rien posséder en rien.*

*Pour arriver à être tout, cherchez à n'être rien en aucune chose.*

*Pour arriver à savoir tout, souhaitez ne rien savoir en rien.*

Ça, c'est la manière d'obtenir le tout. Maintenant la manière d'arriver au tout :

*Pour parvenir à ce que vous ne goûtez pas, passez par où vous ne goûtez pas.*

*Pour parvenir à ce que vous ne savez pas, passez par où vous ne savez pas.*

*Pour avoir ce que vous ne possédez pas, passez par où vous ne possédez pas.*

*Pour devenir ce que vous n'êtes pas, passez par où vous n'êtes pas.*

Maintenant l'indice que l'on obtient tout :

*Lorsque vous vous arrêtez à quelque chose, vous cessez de vous jeter dans le tout.*

*Car pour parvenir totalement au tout, vous devez vous renoncer totalement en tout. Et quand vous posséderez le tout, vous devez le retenir en ne voulant rien. Car si vous voulez posséder quelque chose dans le tout, vous n'avez pas purement votre trésor en vous.*

Maintenant indice que l'on possède tout :

*C'est dans ce dénuement que l'esprit trouve calme et repos. Car dès lors qu'il ne désire rien, rien ne le tire péniblement en haut et rien ne l'opprime pesamment en bas parce qu'il est dans le centre de son humilité. C'est en effet la convoitise de l'homme qui cause sa peine et son tourment.*

Donc pour arriver à Dieu et – si vous voulez dire autre chose – pour arriver au bonheur, il faut tuer les désirs du vieil homme qui sont des facsimilés, des fausses copies des vrais désirs de l'âme. Quand je désire le bonheur, c'est un très bon désir mais quand je crois que mon bonheur, c'est de posséder quelque chose qui ne va pas durer, c'est un faux désir qui est greffé sur un vrai désir. Vous me suivez ? Le désir de mon cœur me porte vers la grandeur, c'est la grandeur de la divinisation parce que je suis appelé à être fils de Dieu et à régner avec lui dans la gloire. Mais ensuite je le concrétise et je veux devenir le supérieur parmi mes frères et si quelqu'un me dit un mot il n'existera pas devant moi : c'est de l'orgueil, c'est un faux désir. Tous les faux désirs sont greffés sur de vrais désirs, d'où l'importance de tuer les faux désirs de sorte à pouvoir aboutir aux vrais désirs. D'où le discernement. Et le vrai combat, c'est le combat contre soi-même. Parce que celui qui n'a pas fait un combat contre lui-même, il est déjà vaincu par le Malin et par le monde. Nous devons aller à l'encontre de nous-mêmes pour gagner le combat. Si quelqu'un n'est pas convaincu de ce que je dis qu'il pose la question.

Nous allons arriver à ce que les saints Pères appelaient l'apathéia. *Ἀπάθεια* ça veut dire manque de passions, pas de passions. *Πάθημα* c'est la passion, la passibilité, être passible de quelque chose, *ἀπάθεια* ça veut dire « pas de passions ». Tout seul, on ne peut pas. Il faut commencer, mais tout seul on ne peut pas. Mais quand on commence, le Seigneur vient et il nous donne de rentrer dans la nuit des sens. Ça, ce

sont les grandes voies de la spiritualité, les voies qui ne bougent pas. Les voies qui ne trompent pas, les voies sûres. Bienheureux celui qui entreprend ces voies.

Donc lisez les 14 chapitres et moi, je vais commencer la deuxième partie de la Montée qui est le jeûne de la partie spirituelle. Sans cette partie spirituelle nous sommes tous des aveugles. Et on va commencer par lire la deuxième strophe.

*Je gravis dans l'obscurité et en sûreté, déguisée, l'échelle secrète.*

*Ô la bienheureuse fortune ! Dans les ténèbres, en cachette, ma demeure étant pacifiée.*

Ici encore, elle redit qu'elle est sortie. Elle monte mais elle est déguisée sur l'échelle secrète ; elle est sortie dans les ténèbres et en cachette – sa *demeure étant pacifiée*. C'est ce que nous allons étudier, si Dieu veut, demain.

### **Réponses aux questions :**

On peut commencer la nuit active des sens, en six mois on peut rentrer dans la nuit des sens, en deux ans on peut rentrer dans la nuit de l'esprit. Au commencement c'est très rapide, ça veut dire qu'on est dans la théologie mystique. Malheureusement on n'enseigne plus ces choses dans les noviciats sauf dans quelques Carmels.

Le nuit de l'esprit commence deux-trois ans après la nuit des sens, elle va durer dix à quinze ans, elle peut durer un peu plus mais pas moins. Mais c'est la grande autoroute, c'est là que se forge l'homme nouveau. Nous allons essayer de nous y arrêter parce que c'est une perle, c'est de l'or.

Si tu es négligent à te renier dans les petites choses, quand viendront les grandes tu vas tomber. C'est pourquoi lorsqu'on se prépare à se renier dans les petites choses, comme le saint Père nous le propose, alors la volonté se retrouve forte. Il y a aussi le discernement : on ne permet pas aux passions de nous enténébrer.

Marina demande si on peut définir les petites et les grandes passions. Nous allons laisser ça pour la deuxième partie où il va définir ce que sont les passions. C'est une véritable dissection de la psychologie humaine.